

La Nuit des Témoins
organisée par l'Aide à l'Eglise en Détresse
La Roche-sur-Yon - Jeudi 15 mars 2018

1^{ère} Méditation

« Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect » 1 Pierre 3, 15-16

Par les témoignages qui vont nous être donnés ce soir, nous allons découvrir comment de par le monde, des hommes, des femmes, des jeunes, des anciens, savent répondre à cet appel de l'apôtre Pierre. Nous allons sans doute être étonnés, peut-être émerveillés de leur audace courageuse, de la force de leur foi et de leur humilité déroutante.

Nous pourrions reconnaître alors l'œuvre de Dieu dans le cœur des croyants, l'œuvre de l'Esprit Saint qui suscite l'exposition de soi dans la résistance et l'affrontement, l'Esprit Saint qui donne les mots de la foi face à la violence des armes et des supplices, l'Esprit Saint qui fait tenir l'espérance alors que règnent la mort et l'indignité. C'est son œuvre dans le cœur des croyants que nous allons reconnaître.

Ce soir, soyons disponibles pour recevoir les leçons du Seigneur par nos frères chrétiens d'Égypte, du Mexique et d'Algérie.

En effet, leurs témoignages nous bousculent, nous remettent en cause. Nous autres, occidentaux de France, nous sommes marqués par la sécularisation, le respect humain (personne ne va se distinguer des autres ; au nom de quoi cela serait-il nécessaire ? Sûrement pas au nom de mérites personnels). C'est ainsi que nous sommes souvent silencieux, indécis et que nous suivons le courant des opinions publiques qui elles-mêmes s'élaborent à partir des besoins individualistes des uns et des autres, à partir d'une société athée qui interdit même à Dieu de se mêler de la vie privée des gens. La conscience individuelle doit avoir le dernier mot mais elle manque d'éléments pour discerner davantage. Nous admettons des comportements opposés à l'enseignement du Christ dans l'Évangile. Nous ne savons pas quoi faire, malheureux de percevoir que cela ne va pas, que cela ne pourra pas aller mieux, ni dans le sens de la Vérité de l'homme, de la Vérité de Dieu.

À cet immobilisme général, s'ajoutent la peur et l'incompétence. Peur d'être montré du doigt, marginalisé, exclu des cercles bien-pensant, de nos amis et de notre famille. Incompétence : nous ne savons pas comment nous y prendre, comment être juste et respectueux, quoi dire.

Pourtant, parmi nous, se lèvent également des témoins. De l'extérieur, on peut se demander ce qui leur prend d'élever ainsi la parole, de témoigner ainsi du Christ.

Nous avons besoin chaque année de suivre le Christ dans sa passion. Il nous apprend le chemin, la vérité et la vie.

Car notre témoignage doit d'abord parler du Christ, de ce qu'il veut pour l'homme, du salut qu'il lui offre.

Ce soir, soyons disponibles à l'Esprit Saint, à ce qu'il suscite en nous. Il nous unit à nos frères chrétiens persécutés. Nous entrons grâce à Lui dans cette communion de foi et de prière avec eux. L'Esprit Saint vient également nous convertir à l'audace de Pentecôte, à notre ajustement à l'Évangile. Le pape François ne cesse de nous inviter à être non pas seulement disciples, mais disciples missionnaires. Ce soir, entendons l'appel à être témoins du Christ !

« Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect » 1 Pierre 3, 15-16

Cette espérance, c'est la vie éternelle, contemplation de Dieu œuvrant en ce monde, contemplation de son amour relevant les anéantis et les blessés, contemplation de sa victoire sur le Mal et la mort. Pâques ici et là parmi nous.

Abbé Jean BONDU
Administrateur diocésain